L'ETIQUETTE

qui se trouve sur tous nos pianos porte les prix en chiffres ordinaires et vous pouvez être persuadé que ce sont les plus bas, étant donnée la qualité. Choisissez n'importe lequel de nos instruments — Emerson, Hardman, Crown, Kimball, Estey, Standard, Kroeger, Bailey ou Junius Hart — et si l'achat n'est qu'une question d'argent, n'hésitez pas, car nous ferons des arrangements satisfaisants pour les paiements les plus faciles. Ecrivez si vous ne pouvez pas venir — Nous faisons des ventes par la poste.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,

J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant

1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fév—Mar jeu dim

une femme seule ne sourit guère à Mme Paturel, et M. Paturel déclare qu'il laissera sa femme faire comme elle l'entend.

Alors tout en causant avec M. de la Musardière, les deux époux se prennent de bec et finissent par se lancer des insultes au visage. M. de la Musardière est pris à témoin, mais il donne un faux nom et une fausse adresse.

Tous les intéressés se rencontrent dans le foyer des Folies Amoureuses où de la Musardière doit rencontrer Mariette et lui annoncer qu'elle ne peut louer l'appartement. Mais Paturel, obtenant de la Musardière la promesse de déposer devant le tribunal, lui offre l'appartement à bon marché. Mme Paturel arrive et trouve son mari en conversation avec Mariette, et naturellement elle jure de se venger.

Tous paraissent subséquemment devant le tribunal, mais le juge réserve sa décision.

Au dernier acte qui se passe au domicile des Paturel, arrive la nouvelle du rejet de la demande en séparation par le juge. Ce désarroi, mais Rosalie, la fidèle femme de chambre de Mme Paturel, dévoile les intrigues de Modeste, et la réconciliation s'opère à la grande joie de tous.

Dans cette pièce Meilhac et Halévy ont semé l'esprit à foison, et nul doute qu'elle ne plaise à notre public.

C'est une heureuse idée qu'a eue la direction de la donner pour le début de la troupe sur notre scène française.

Nous avons eu hier le plaisir de recevoir la visite de Mlle A. Mejarès, une artiste fort distinguée dont notre public aura dès ce soir l'occasion d'apprécier le talent.

C'est à Mlle Mejarès qu'est confié le rôle d'Albertine dans La Boule.

ORPHEUM.

L'Orpheum a ajouté un nouveau numéro à son programme, les Musical Goolmans, et il ne faute pas qu'ils ne soient applaudis. Ils sont excellents et font un des plus intéressants qu'on puisse voir. Aussi la salle entière remplie a-t-elle chaleureusement applaudi.

TULANE.

"The Sultan of Sulu", l'opéra comique que joue une troupe de premier ordre au Tulane, est une satire élégante des mœurs politiques américaines, et il va sans dire que le succès est grand chaque jour.

Il a été encore plus accentué que d'ordinaire aux deux représentations d'hier.

Arrête la Douleur Painkiller Arrête les Crampes
(de PERRY DAVIS)

CHEZ LES AUTRES.

Le puissant drame de Wilson Barrett qui porte le titre de "The Sign of the Cross" est joué au Crescent avec un talent qui fait qu'aucune des beautés de l'œuvre n'échappe aux spectateurs.

Cette pièce sera donnée en matinée aujourd'hui et samedi.

THEATRE GREENWALL.

Charles W. Chase a pris dans "Thelma", le fameux roman de Marie Corelli, tous les nobles sentiments qui y sont exprimés et les a adaptés à la scène avec un art incomparable. Les artistes de la troupe Baldwin-Melville s'en font admirablement les interprètes.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Berloreau visite un appartement. Et, entendant un bruit de voiture assourdissant :

—Mais, dit-il au concierge, on ne doit pas pouvoir dormir ici!

—Oh! répond négligemment le concierge, au bout d'un mois, on ne s'en aperçoit plus.

Et Berloreau :

—Très bien : alors, je reviendrai dans un mois.

Chez le juge d'instruction.

—Il y a longtemps que vous êtes compromis dans des affaires louches. Au commencement de l'année, la police a fait une descente chez vous.....

—Si l'on peut dire!..... une descente!..... je demeure au sixième étage!

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

The Bell Gouraud Lea vs Halliday Dental Co—Opposition en recouvrement de $150 sur un compte courant

Succession ouverte

Pierre Raymond

Joseph Lautenschlaeger vs Mme Mary A. Snyder, réclamation de $175 sur des billets

Schloss, Werner & Rich vs Marcellus et Jos B. Treadaway—Opposition de $140.33 sur un compte courant

Margaret Jacobs vs Chris Jacobs, demande en partage

Les héritiers de Eug. Jos. Landis vs Emile Klair, réclamation de $2,767 sur un compte courant

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparution

Enoch Thompson, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Tentative de suicide.

Hier après-midi vers quatre heures et demie Mme Lena Smith, une femme de mœurs légères du No 1 de la rue Conti, près Carondelet, attente à ses jours en absorbant une dose de laudanum. Elle a été secourue par les médecins en attendant.

Echos des Elections.

Le calme s'est rétabli hier, après l'excitation causée par les élections de mardi.

Les chefs de la faction des Home Rulers ont accepté la défaite quoiqu'ils prétendent toujours que des fraudes ont été pratiquées dans plusieurs wards.

Le dépouillement du scrutin terminé hier matin donne une majorité de 4219 voix à Behrman.

Voici les résultats par wards :

Wards—	Behrman.	Buck.
Premier	860	661
Deuxième	1,193	527
Troisième	1,462	930
Quatrième	750	325
Cinquième	1,196	593
Sixième	663	638
Septième	1,354	915
Huitième	687	398
Neuvième	786	732
Dixième	1,305	970
Onzième	974	957
Douzième	580	722
Treizième	669	520
Quatorzième	384	725
Quinzième	742	208
Seizième	171	215
Dix-septième	251	259
Total	14,217	9,998

Les Home Rulers ont élu trois de leurs candidats au conseil : MM. Seymour, 12e ward, Bisso, 14e ward et Eddy, 16e ward. Leurs concurrents étaient MM. Moss, St-Martin et Shields. Ce dernier a déclaré son intention de protester contre l'élection de son adversaire, Eddy, pour la raison que celui-ci a voté dans les élections primaires et n'avait conséquemment pas le droit de joindre la faction indépendante.

Dans le 6me ward la lutte a été chaude les réguliers n'ayant obtenu que 25 voix de majorité.

La victoire de Behrman sera célébrée à Alger vendredi soir.

Le maire Capdevielle a été cordialement félicité hier pour sa fermeté et son impartialité vis à vis des deux partis.

HOTEL DE VILLE

La commission des Eaux et des Egouts a siégé hier et plusieurs soumissions pour la fourniture d'un matériel d'un montant important pour les travaux projetés du drainage ont été ouvertes.

De nombreux soumissionnaires étaient présents, et il n'est pas douteux que la compétition est très vive. Toutefois, les ingénieurs de la commission ne pourront pas déterminer avant un jour ou deux quelle est la soumission qui offre le plus d'avantage.

Le maire Capdevielle a présidé cette séance et c'est le secrétaire Shields qui a donné lecture des soumissions.

Son Honneur le maire Capdevielle a exprimé hier à sa satisfaction que lui a causée le calme qui a régné durant les élections de mardi.

Il n'avait d'ailleurs, a-t-il dit, jamais craint de troubles sérieux, mais s'il y avait eu des désordres il aurait été prêt à y faire face.

Le colonel James S. Zacharie a reçu hier du gouverneur une communication lui annonçant que l'exposition de l'Etat de la Louisiane à St Louis sera envoyée prochainement à la Nouvelle Orléans pour y former un musée permanent.

C'est l'Etat qui paiera les frais de transport.

Dans sa lettre le gouverneur nomme le colonel Zacharie un des huit conservateurs du musée.

L'édifice dans lequel ce musée se

LES FEMMES FATIGUEES

Les femmes qui se fatiguent vite, sont nerveuses ou sans sommeil trouveront un grand bienfait de quelques doses de Hostetter's Stomach Bitters. C'est en tonique doux pour leurs divers organes : les faculté et les stimulera dans l'exercice de leurs fonctions. Les femmes qui, de tous ce tonique, trouveront bientôt leur santé rétablie. Voyez page quatre toutes les [illegible] Hostetter's Stomach Bitters. Dyspepsie, Désordres d'Appétit, Crampes et Migraine.

HOSTETTER'S
STOMACH BITTERS

Toute Femme

qui souffre et désire être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la meilleure hygiène vaginale, agréable et sûre. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demandez à votre pharmacien s'il ne peut vous donner le MARVEL, mais n'acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—explicatif. Il donne toutes les particularités sur les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

ra installé devra couvrir une superficie de 10,000 pieds carrés. Il n'est pas encore choisi, et ne le sera pas avant quelques jours. Le colonel Zacharie conférera avec MM. Sanders, Fortier et Mayer à ce sujet.

Arrestation.

Un individu du nom de Morrison Beck a été arrêté à l'angle des rues Baronne et Canal hier soir par les détectives Woodworth et Dantonio. Il est accusé d'avoir mis en circulation de faux chèques.

REMEDE GARANTI POUR LES HEMORROIDES

Hémorroïdes qui causent des Démangeaisons sont curables. saignent ou recommencent. Votre pharmacien vous rendra l'argent si l'ONGUENT PAZO ne vous guérit pas entre 6 et 14 jours. 50c

INCENDIE.

Hier après-midi, vers deux heures et demie une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une bâtisse rue Fern à Carrollton, occupée par J. B. Lapuyade, un laitier. Les dommages s'élèvent à environ $2,500.

M. Lapuyade est d'avis que le feu a été mis par des malfaiteurs.

Autre Incendie.

Un feu dont l'origine est inconnue a éclaté hier matin dans la laiterie de J. B. Porot, située avenue City Park 525. La bâtisse ainsi que le contenu évalués à $1500 ont été entièrement détruits.

Vol.

L'avant dernière nuit la vitrine du magasin de S. Fertel situé à l'angle des rues Tonti et Bienville a été brisée par un voleur qui a fait main des objets d'une valeur de $50.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel.
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

AVIS SPECIAL.

Nouvelle-Orléans, le 5 novembre 1904

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans, No 601-602 Hibernia Bank and Trust Building jusqu'au 15 novembre 1904 à 7:30 p. m. pour :

Premièrement—Couvrir, clouer des bandes (strips) et le travail de placer et de peindre.

Deuxièmement—Tout en composition et gravois.

Faisant partie de la sorte nuclear du hangar en acier de la rue St Joseph.

Des renseignements pourront être obtenus et paiement aussi les plans et spécifications, formes de soumissions, etc., peuvent être obtenus de l'ingénieur J. F. O'Brien No 610 Hibernia Bank and Trust Building.

Le droit de rejeter chacune ou toutes les soumissions est réservé.

HUGH McCLOSKEY
Président.

6 nov—15 f

PETITES ANNONCES

A VENDRE
PAR LA
JACKSON BREWING COMPANY
A l'encoignure des rues Jefferson et Decatur

Une chaudière toute en cuivre, capacité 200 barils
Un brassin appareillant
Un Cooler Baudiot l'appareillant.
Neuf—90 barils Chip Casks
Quinze—110 barils Chip Casks.
Tous ces ci-dessus sont en bon état et seront vendus parce que nous les remplacerons avec d'autres de plus grande capacité.
6 nov—15 f

Demande—Dame française, pourvue de diplômes de enseignement primaire supérieur et secondaire, officier d'Académie ayant obtenu deux fois la Médaille d'or au Concours des Institutrices françaises (Ecole Vaugelas), diplômée à Paris (France) désire trouver une leçons particulières dans une famille ou dans un Couvent. Le tout dans une Maison d'éducation. S'adresser à Abeille et donner adresse. 10 nov—1 sem

Demande—Une femme de chambre. S'adresser 1 Avenue Richardson, coin de Prytania. 4 nov—1 sem

UN CLERGYMAN—Demande une chambre non meublée ou il serait chez une dame âgée et seule pour y passer une ou deux nuits par mois environ. Bon bureau. Abeille. 19 oct—1 f

Occasions d'Affaires

NOUVEAU CHAMP D'HUILE DE L'ARKANSAS—G M Bailey, agent d'immigration au Missouri Pacific Little Rock Ark, peut vous procurer un bail d'huile dépendant indépendant. Des fortunes à faire de la vente faite à ces bas.
22 oct—a l'an mar

BANDAGES HERNIAIRES

FAITS SUR COMMANDE

Manufacturés sous également soigneusement garantis.

AJUSTEMENT POUR

Difformités, Jambes Cambrées, Genoux Croches, Pieds Plats,

Supports Ventrales Bas Elastiques etc.

The McDermott Surgical Instrument Co., Ltd.

316 et 318 RUE ST-CHARLES.
Nouvelle Orléans, Lés.
29mar—6m—dim mar jeu

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A MESA CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

La seule ligne avant des trains spéciaux à siège tapissé et wagons allant directement à

DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS.
207 rue St Charles,
Au Coin de la rue St Charles.
O. B. WZEE, Agent des Billets de la Ville des Passagers et des Billets.

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot Directeur

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE.
GERANT

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français

TELEPHONE 4276

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funéraire gratuit aux clients.
30 août—1 an

TELEPHONE 2823.

JOSEPH RAY,

successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.

Voiture pour Dames. Prix modérés. Ordres reçus par le téléphone à toute heure du jour.

Charbon

Charbon Pittsburg
Charbon Alabama,
Charbon Anthracite,
Coke de Gaz et de Fonderie

W. G. COYLE & CO.,

323 rue Carondelet, coin Union

PHONE—BIT NO 16.

Cour Succursale—4716 rue Magasins, coin Valence.

W. S. FRAZEE,
Avocat et Conseiller en Droit.

Loi civile, commerciale et maritime. Consultations à des conditions raisonnables.
514 Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust Co.
Coin des rues Carondelet et Gravier.
Ligne principale 4509. Nouvelle-Orléans Louisiane.

AMUSEMENTS

Théâtre de l'Opéra Français

MAISON FONDEE EN 1859

F. CAZELLES ..... Directeur.

Grande Saison de

JEUDI 10 NOVEMBRE 1904

Drame Français Comédie et Vaudeville

Première Artistique de la Troupe Française.

"LA BOULE."

Comédie en 3 actes de Henri Meilhac et Ludovic Halévy

DISTRIBUTION

Paturel ..... M. Jacob
La Musardière ..... M. Dano
Canivaut ..... M. Urbain
Modeste ..... M. Manzy
Pistolet ..... M. Pythen
Martineau ..... M. Bernager
Lucullus ..... M. Ernest
La Rose ..... M. Pierre
Broquin ..... M. Mars
Pingot ..... M. Maret
Un facteur de la poste ..... M. Yves
Un Commissaire ..... M. Desjean
Un Domestique ..... M. Chevalier
Un Concierge ..... M. Desprez
Un petit Groom ..... M. Harry
Albertine ..... Mlle Mejarès
Mariette ..... Mme Morgat
Mme Richard ..... Mlle Schuler
Rosalie ..... Mme Dano
Ursule ..... Mme Darnaud
Adelaïde ..... Mme Derosne
Mme Duvernois ..... Mme Duvernois

SAMEDI, 12 NOVEMBRE 1904.

"LA REPRISE"

Comédie classique en 3 actes, en vers, de Molière.

PRIX DE L'ENTRÉE.

Places de loges 1.50 1.25, 1.00 Orchestre, 1.00, 80. Autres places 50 50 35 25 15c.

Contrôle ouvert au magasin de musique de Grunewald 735 rue du Canal, de 10 h du matin à 5 h 30 du soir.
Lever du Rideau à 8 p m

AVIS

Les membres du Club de l'Opéra Français peuvent retirer leurs cartes d'invitation au magasin de musique de Grunewald où un contrôle du 15 août à partir de jeudi 10 novembre.
8 nov—3f

ST. CHARLES MATINEE ET LE SOIR.

Orpheum

VAUDEVILLE MODERNE.

Harry LeRoy & Co Pont du Nord.
Aucust et Weston Marion Littlefield
Musical Goolmans Klein & Clifton.
Scènes Animées et Wrabetz.

Tous les Soirs ..... 50c, 25c et 50c.
Matinées tous les jours, lundi excepté 10c 25c
7 nov—5f

TULANE Ce soir et Toute la Semaine.

Matinée Mercredi et Samedi à 1

Henry W. Savage Offre
LA SATIRE MUSICALE DE GEORGE ADE

THE SULTAN of SULU

Musique par Alfred G. Wathall

Semaine prochaine—"The Silver Slipper."
9 nov—5f

GREENWALL THEATRE CE SOIR.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, 2 p m.

Baldwin Melville Stock Company

Présentant le Charmant Roman Norvégien,

THELMA.

Prix ..... 10c. 20c. 30c et 50c.

Matinée Dimanche, 13 Nov — SEATS AT OAK

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.

Matinées Mar. Jeu. et Sam à 1

THE SIGN of the CROSS

Présenté par le Meilleur Personnel de la Place qui n'ait Jamais eu. Indossé par la Presse et le Clergé.

Semaine prochaine—"The Burgomaster."

Téléphonez—

J. GARLICK,

L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs tableaux, localités exactes.

Bureau, 635 Rue Commerciale

—C'est pourquoi nous recevons le télégramme : "Faites vos malles".

—Nous ferons nos malles ! articula la jeune fille, avec une résignation morne.

Et sa mère, revêche :

—Je te conseille de prendre cette figure, surtout quand il te fera la cour.

—Non, ça ferait rater l'affaire".

—Et, cette fois, il ne faut pas qu'elle rate.

—Elle ne ratera pas.

—Alors c'est bien convenu, tu ne nous recommenceras pas tes histoires..... comme avec M. Leferrier.

—Ma foi non ! j'en ai assez. Mariez moi avec un singe si vous voulez, pourvu que je n'entende plus répéter que papa se tirera un coup de revolver et que toi tu t'endormiras du grand sommeil, en aspirant du chloroforme, pour ne pas être dérangée.

Carmen ajouta, comme si elle secouait déjà la contrainte qui pesait sur elle, agressive, presque haineuse :

—Quand je serai mariée, je ferai comme tant d'autres..... ce que je voudrai !

Madame Aubigné ne trouva rien à dire, Mme Gaussicourt non plus.

La jeune fille avait lancé son ouvrage au travers de la pièce.

C'était son premier emportement.

C'était la première manifestation d'une nature violente, d'une volonté que rien ne devait briser.

Une heure plus tard, l'automobile ramenait de la halte de Pargnies, le docteur Doyen et son interne.

Ainsi qu'il l'avait annoncé, M. Gaussicourt rentrait au château, suffisamment à temps, pour quitter ses vêtements de chasse et recevoir dans la tenue la plus correcte, et avec une physionomie de circonstance, l'éminent praticien qui lui faisait l'honneur de venir "opérer" chez lui.

Grand, large, brusque, un athlète habitué au commandement, un lutteur accoutumé à la victoire, le chef actuel de notre école de chirurgie — le titre n'est pas usurpé — Doyen, monta rapidement, derrière le premier interne, arrivé l'avant-veille pour préparer les voies, descendu aussi à sa rencontre et qui l'introduisait dans la pièce large et claire, disposée en salle d'opération.

Un coup d'œil circulaire.

Un seul.

Les terribles sourcils du maître n'eurent pas le froncement qui dénotait l'immolation prompte d'un mécontentement prenant vite l'éclat de la colère.

Les deux médecins du pays, présents lors des dernières consultations, se trouvaient dans une chambre à côté.

Il y passa.

Tandis qu'ils échangeaient quelques phrases entre eux, les gestes d'antiseptie s'accomplissaient, on passait une blouse en toile spéciale, antiseptique, qui le protégeait aux bras.

Les docteurs revêtirent les mêmes, puis les deux jeunes gens.

Et tandis que ces derniers se rendaient pour chloroformer celui-ci, dans la pénombre du blessé, les trois hommes pénétraient dans la salle d'opération, sans le moindre tâtonnement ou hésitation, avec la désinvolture, la maestria qui caractérise sa façon de faire, le grand opérateur allait tenter une des choses les plus graves, les plus osées, qu'il soit donné à un chirurgien de tenter.

La porte s'ouvrit.

Les internes précédaient deux hommes portant sur un brancard Gérard Leferrier, complètement immobile.

Il s'était endormi sans la moindre résistance, très vite, et ressemblait plutôt à un cadavre amené pour une autopsie qu'à un vivant que l'on va essayer d'arracher à la mort.

Comme M. Gaussicourt passait le seuil derrière le brancard, la voix du maître tonna :

—Dehors ! personne ici, nom de ... Les médecins, et c'est tout !

Le ton, et .... le reste étaient péremptoires.

Le châtelain de la Hêtraie savait déjà qu'il ne fallait point plaisanter avec le génial colosse, qui sauvait tant de vies humaines.....en pensant tout, à la baguette.

Il éclipsa.

Le patient était étendu sur la table à opération.

On enleva les couvertures qui l'enveloppaient de la tête aux pieds, laissant tout le torse à nu.

L'alcool flambait dans les cuvettes, chacun passant ses mains à travers la flamme qui ressemblait à une danseuse de punch.

Ciseaux, bistouris, scies, fils de ligature bandes à pansement, tout était prêt.

Les internes eurent des gestes rapides et précis, n'avaient plus qu'à passer, puis à reprendre les instruments.

Le silence se fit solennel.

Les deux médecins de campagne étaient émus. L'un plus cassé que par l'âge, par la fatigue des années au long des routes par tous les temps, aussi bien la nuit que le jour, l'autre entrant dans cette même carrière avec la déception de n'avoir pas trouvé sa place dans un grand centre, et cependant très vite pris par la compensation de la vie au grand air, arpentant les kilomètres en automobile, — pendant que son vieux confrère conduisait son cabriolet,—imagé aussi bien dans l'exercice de son ministère, que dans sa façon de circuler, du modernisme et de son évolution.

Les internes éprouvaient trop la peur d'un blâme pour penser à autre chose, qu'à ce qu'ils avaient à faire.

Crac!

Le chirurgien commençait.

Une côte coupée en voiet.

Une ligature.

Le sommet du poumon découvert, le mal examiné, incisé, enlevé....

Le bistouri, les ciseaux, les pinces, les fils presque invisibles.

Une mèche laissée dans la plaie.

Le volet rabattu, recousu, avec le passage du drain.

Pas de sang, ou presque pas.

—Enlevez !

Les infirmiers enlevaient l'opéré, que les internes réveillaient—comme ils s'y avaient endormi—dans son lit.

C'était terrible et merveilleux.

Doyen se lavait les mains, se débarrassait de sa blouse et, suivi des médecins, descendait au salon où l'attendaient les maîtres de céans.

L'opération avait très bien marché ; il était content.

Ses instructions données, son interne de confiance laissé auprès du malade, il allait repartir.

Plus qu'une demi heure.

Un train passait à Pargnies qui le mettrait à Reims, à sa maison de santé, où il avait plusieurs autres opérations ce même jour.

Demain matin il serait à sa clinique de Paris où d'autres patients l'attendaient.

C'était sa vie.

En attendant — comme il n'avait point déjeuné—il mourait de faim.

Dans la salle à manger, un lunch substantiel.

Il dévora à peu près un poulet à la gelée, prit deux tranches de galantine de faisan, agrémentées de salade russe, but une bouteille de vieux vin, avala brûlante une tasse de moka.....et remonta en automobile.

Il était souriant, leste, prêt à de nouvelles luttes, à de nouvelles victoires sur la chair humaine.

—C'est effrayant et c'est magnifique, conclut le jeune médecin.

—Oui, c'est cela, commenta le vieux, enfin des opérations, et ainsi maintenant l'évidence.

La vie n'a intérêt du patient ne dépendait que de la marche des choses.

L'opération avait réussi.

Le malade tripé, le foyer d'infection éteint, Gérard Leferrier mourrait il.....guérit ?

—Il n'y a plus à se tourmenter, conclut philosophiquement M. Gaussicourt, après le départ du docteur Doyen, tout ce qui pouvait être tenté l'a été.....

"Attendons, et espérons !

Puis, comme tout de même il s'était senti pas mal bouleversé, comme il n'aimait pas beaucoup les visages tristes, et que celui de sa femme—elle était vraiment trop sensible, cette chère Fernande—lui semblait très douloureux, il demanda si l'on savait de quoi cette enfant jouait.

Mlle Odette dire qu'elle voulait aller vers le grand étang pour qu'on montât dans le parc à barque et qu'on lui cueillit des nénuphars.

—C'est en repassant de la tournée habituelle, qu'on a mené ma Dédette par là, se dit le père, je l'y trouverai encore.

"Soyez, nous nous rejoindrons ici.

Ce n'était qu'en revenant d'une promenade sur les routes, qu'on était rentré en forêt.

M. Gaussicourt rejoignit au bord de l'étang Dédette, que la longue course et le grand air avaient assoupie, qui s'était même endormie comme un bébé au cours du trajet.

(A continuer)

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES SANS PAREIL par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHEE. Il donne un parfait repos à la mère aussi bien qu'à l'enfant. Ayez soin de demander MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP, et ne prenez aucune autre sorte.

Vingt-cinq Cents la Bouteille